



Les hôpitaux de Château-d'Œx et de Rennaz sont deux laboratoires pour la médecine de proximité

par [Annick Chevillot](#) [Sophie Woeldgen](#)



Rebecca Ruiz, conseillère d'Etat vaudoise en charge de la santé. | Keystone / Jean-Christophe Bott

L'Hôpital Riviera-Chablais (HRC) de Rennaz est devenu opérationnel au début du mois de novembre 2019. Ce grand centre hospitalier situé en plaine bouscule les habitudes hospitalières dans la proche région de montagne de Château-d'Œx. La direction du Pôle Santé du Pays-d'Enhaut et la conseillère d'Etat, Rebecca Ruiz, se veulent rassurantes. A l'interne, des voix s'élèvent contre la menace que le HRC fait planer sur l'hôpital de Château-d'Œx. Heidi.news a mené l'enquête et livre le résultat de ses recherches en trois volets.

DEUXIÈME VOLET – Le 1er janvier 2020, le Pôle Santé du Pays d'Enhaut sera pleinement opérationnel. Trois structures de soins fusionnent et une convention lie désormais l'établissement de Château-d'Œx à l'Hôpital Riviera-Chablais, situé à Rennaz en plaine. Cette collaboration, vitale pour la direction du Pôle Santé du Pays d'Enhaut, fait craindre une baisse d'activités qui pourrait être fatale au petit hôpital de montagne.

Pourquoi on vous en parle. L'Etat de Vaud teste un nouveau modèle de prise en charge dans trois régions excentrées du canton: les Pôles Santé. Concernés par cette réorganisation: le Pays d'Enhaut, la Vallée de Joux et le Balcon du Jura. Pour Rebecca Ruiz, conseillère d'Etat vaudoise en charge du Département de la santé et de l'action sociale, le Pôle Santé «constitue un projet majeur de l'Etat dans le cadre de sa politique sanitaire».

L'objectif. Rebecca Ruiz, conseillère d'Etat:

«Le canton souhaite proposer une organisation des soins différentes dans les régions de montagne, favorisant une prise en charge de premier recours au plus près de la communauté, en réunissant les structures d'hébergement, de soins à domicile et hospitalière sous une seule gouvernance. L'objectif, en réunissant l'ensemble des acteurs de la santé est de pérenniser l'offre médicale et soignante dans la région.»

Pascale Castellani, directrice du Pôle Santé du Pays d'Enhaut:

«Un Pôle santé, ce n'est pas qu'un hôpital. C'est un projet pilote, novateur. On y instaure un nouveau modèle d'organisation des prestations. L'idée est de déplacer les prestations vers le domicile tout en offrant, quand c'est nécessaire, des lits d'hospitalisation.

Le but est d'essayer de trouver une meilleure réponse aux besoins de la population d'une région excentrée en mutualisant les structures de santé existantes et en adaptant les prestations.»

Etat des lieux.

A Château-d'Œx

L'hôpital de Château-d'Œx, c'est 15 lits utilisés pour une hospitalisation aiguë ou dans le cadre d'un séjour de réadaptation. C'est aussi une salle d'opération, ouverte trois fois par semaine. Orthopédiste, cardiologue, dermatologue et gynécologue-obsétrique... Ces spécialistes se déplacent à Château-d'Œx pour consulter une fois par mois. A proximité, l'OMS compte une cinquantaine de lits pour des courtes ou longues durées de séjour.

L'EMS et l'hôpital: ces deux structures ont été réunies le 1er janvier 2019 et emploient 200 collaborateurs pour 140 équivalents temps plein. Le 1er janvier 2020, le centre médical social rejoint le Pôle Santé. Ainsi réunies, ces trois structures représentent le plus grand employeur de la région.

Le Pôle Santé du Pays d'Enhaut est donc la seule structure de santé ouverte 24h/24, avec laboratoire et scanner. La structure offre aux habitants de cette région excentrée une aide médicale de premier recours.

A Rennaz.

Le nouvel hôpital de Rennaz, du réseau Riviera-Chablais, rassemble les hôpitaux de Vevey (Samaritain et Providence), Montreux, Aigle et Monthey. Il est opérationnel depuis la fin du mois de novembre 2019.

En chiffre: c'est 310 lits (capacité extensible à 360). C'est près de 2000 collaborateurs. Dix salles d'opération, six salles d'accouchement. Mais c'est aussi un projet qui a mis vingt ans à voir le jour, et qui a coûté 390 millions de francs.

Près de 50 kilomètres de routes de montagne séparent Château-d'Œx, soit environ une heure de route en passant par le col des Mosses (1445 mètres d'altitude).

Rebecca Ruiz:

«Le Pôle Santé est un modèle en plein développement. Il a un avenir et constitue même un projet majeur de l'Etat dans le cadre de sa politique sanitaire. Une évaluation des besoins de la population et des prestations offertes pourra être menée afin d'identifier celles qui continueront à être assurées dans le contexte stationnaire.»

La collaboration. Un accord entre l'Hôpital de Riviera-Chablais (HRC) et le Pôle Santé du Pays-d'Enhaut lie les deux entités. Pascale Castellani:

«Il s'agit d'une convention d'échanges de compétences.»

Rebecca Ruiz:

«Elle vise à mettre des médecins formés (chirurgiens en particulier) à disposition, pour assurer une prise en charge ambulatoire des patients du Pays d'Enhaut.»

Le contenu de cet accord n'est pas accessible. Mais sa mise en place a déjà un impact sur les prestations fournies à Château-d'Œx. Selon les informations récoltées par Heidi.news, les médecins nouvellement embauchés doivent appartenir au réseau HRC.

De plus, la permanence chirurgicale de Château-d'Œx a été fermée. Certaines opérations (stationnaire) ne pourront plus non plus y être effectuées.

Rebecca Ruiz:

«Il est indispensable que les ressources investies par les collectivités publiques dans un tel établissement soient utilisées au mieux, ce qui peut signifier qu'on s'interroge sur le maintien ou non de certaines activités spécialisées.»

Pascale Castellani:

«Dans une petite structure excentrée comme ici à Château-d'Œx, nous n'avons pas les moyens, ni le volume d'activités suffisant pour justifier d'avoir des plateaux ultraspecialisés, tels que les soins intensifs, les spécialités chirurgicales ou une maternité. S'allier à HRC c'est une bonne chose. Sans s'allier, on disparaît.»

Aujourd'hui, à Château-d'Œx, l'objectif n'est plus de tout traiter. Il se situe donc au premier niveau des prestations: il permet de stabiliser et d'orienter un patient vers l'établissement disposant des services les appropriés pour lui (HRC ou CHUV).

Alors que certains cantons (Berne, Valais, Grisons, Fribourg) ont fermé leurs hôpitaux périphériques. Le canton de Vaud préfère innover en créant ces laboratoires pour la médecine de proximité.

Quant à savoir si Rennaz représente une menace pour Château-d'Œx, la question demeure. Anouk Farine-Hitz, déléguée départementale à la communication, au Département de la santé et de l'action sociale, à Lausanne:

«L'hôpital du Pays d'Enhaut n'a jamais fait partie du dispositif de l'Hôpital Riviera-

Chablais et n'est donc pas directement concerné par la construction à Rennaz.

L'existence des petits hôpitaux est menacée, en particulier ceux de montagne. Mais pas par la construction de sites comme Rennaz. Plutôt par l'évolution de la prise en charge des patients, ainsi que pour des motifs de masse critique et financiers.»

Le troisième volet de cette enquête est à découvrir dimanche 22 décembre vers midi sur heidi.news

Rebecca Ruiz Rennaz Château D'Oex Hôpital
